

GABRIEL SCHMITZ



GALERIE ARCTURUS

Que reste-t-il ?

Pour moi, il n'est pas impératif d'innover. La nouveauté ne peut pas être un but en soi mais, est la partie primordiale de l'évolution de mon travail.

Si la nouveauté n'apparaît pas dans mon travail, je pense qu'il est stérile d'insister uniquement sur ce point là. Je suis conscient que, par essence, l'impulsion de mon travail ne se situe pas dans une vision purement contemporaine. Il est lié au désir de garder des bribes de la vie hors du temps, tout en sachant que je devrais m'en méfier. Peindre sert en quelque sorte d'exutoire à cette prise de conscience, et même si, à long terme, c'est un échec. Cela semble tout de même une chose nécessaire à faire.

Il ne s'agit pas de ce que je pourrais atteindre avec de nouveaux objectifs dans mon travail. Il s'agit de ce que je ne peux pas éviter de faire, sur son caractère inévitable. Si je crois à la singularité de mes chemins je devrais avoir le courage de les suivre. Sans baisser la garde de mon sens critique, mais la critique doit venir de l'intérieur : ses paramètres émanent du travail.

Avec le temps, le poids du geste dans mon travail est devenue plus faible, comme s'il devenait silencieux (quand il se met au travail, l'artiste crée sa propre musique). Le mouvement lui aussi, s'est transformé en quelque chose de plus subtil, comme s'il avait gelé.

Je démarre une peinture, sans même savoir ce qu'il m'attend à l'arrivée, même si je commence avec quelques références : coupures de presse, photos, dessins, films, toute chose qui a attiré mon œil. Plus la source matérielle est faible, mieux c'est, car la rareté de l'information m'oblige à improviser. Je reste les mains vides, pour ainsi dire, et doit compter sur l'étrange amalgame de la vision, des souvenirs et de l'imaginaire. C'est là que réapparaissent à la surface, des souvenirs enfuis ; ils ne me conduisent pas à une reconnaissance consciente ni à un rappel précis, mais plutôt à une sorte de secours intuitif. C'est à cet instant précis que la peinture prend tout son sens ultime : le temps s'est transformé en quelque chose de relatif et n'est plus un absolu.

Penser au temps, et à son rôle dans la peinture, m'a conduit à une étrange équation : que se passerait t-il si le temps venait remplacer la peinture dans la troisième dimension? C'est comme si elle se transformait en un autre médium et était employé dans le processus de travail, et comme si les différents flux de temps (le temps implicite situé dans l'image avec laquelle j'ai commencé, la profondeur du temps dont on se souvient, le temps réel que je passe devant la toile) fusionnaient dans l'image finale.

Je crois que tout art tente fondamentalement de libérer des bribes de vie, de temps, mais la peinture est le seul moyen d'expression qui se retire de la sphère du temps au moment précis de son achèvement. On peut passer du temps dans la contemplation d'un tableau, et on doit le faire, mais la peinture elle-même n'est pas soumise au temps, comme un morceau de musique. La peinture est juste là, indépendante de l'écoulement du temps, une présence continue. Pourtant, le temps est, là aussi, fixé, transformé de l'habituelle vision du temps horizontal en vision verticale, offrant une profondeur singulière à la peinture et par là même devient le plus fort argument justifiant son existence.

Gabriel Schmitz, Octobre 2007



«Colonne» - 150 x 35 cm - huile sur toile - 2007



«Deux amies» - 70 x 130 cm - huile sur lin - 2006



«Jeune Éthiopienne» - 33,5 x 32 cm - huile sur toile marouflée sur bois - 2007



« L'habitation blanche » - 33 x 31 cm - huile sur toile - 2007



«Vers l'Est» - 130 x 162 cm - huile sur lin - 2007



«Cam Rhan» - paravent (recto) 5 panneaux de 180 x 55 cm chacun



huile sur toile marouflée sur bois - 2007 - collection particulière, Paris



«Cantho» - paravent (verso) 5 panneaux de 180 x 55 cm chacun



huile sur toile marouflée sur bois - 2007 - collection particulière, Paris



«L'oiseau (pour R.)» - 100 x 80 cm - huile sur toile - 2007



«Deux femmes au travail» - 70 x 100 cm - huile sur lin - 2007



«Le temps des cerises» - 97 x 146 cm - huile sur lin - 2007



GABRIEL SCHMITZ

né en 1970 à Dortmund, Allemagne

FORMATION

1990 - 1994 : Ecole d'Art d'Edimbourg, Ecosse
1993 : Echange Erasmus, Faculté de BB AA, Salamanque, Espagne
1994 - 1995 : Master d'Art Européen, Ecole d'Art de Winchester, Angleterre

2002 : S'Art, **Galerie Arcturus**, Paris
2003 : Artexpo 03, Barcelone
2004 : Milan, Galerie Barnadas, Barcelone
2005 : S'Art, **Galerie Arcturus**, Paris
S'Art, Galerie Barnadas, Barcelone

COLLECTIONS PUBLIQUES

Royal Crescent Hotel, Bath
Bristows, Cooke and Carpmael, Londres

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1993 : Zocalo ; Birdland, Salamanque
1994 : Filmhouse Gallery, Edimbourg
1995 : «Traces récentes», Set i set, Barcelone
Galerie Ambit, Barcelone
1996 : Hirschl Contemporary Art, Londres
1997 : Galerie Safia, Barcelone
Galerie Euskal Etxea, Barcelone
Hirschl Contemporary Art, Londre
1998 : Galerie Can Marc, Girone
Hirschl Contemporary Art, Londres
« Opéra, Obra », Galerie Barnadas, Barcelone
1999 : Galerie Safia, Barcelone
2000 : «Du lieu du temps», Galerie Arcturus, Paris
2001 : «Reina Silencio», Gal. Barnadas, Barcelone
Pringle International Art, Princeton, NJ
2002 : « A perte de vue », **Galerie Arcturus**, Paris
« Demarcaciones », Galerie Esther Montoriol, Barcelone
2003 : Galerie Barnadas, Barcelone
Pringle International Art, Philadelphie
2004 : « Entre les yeux et les mains », **Galerie Arcturus**, Paris
2005 : Galerie Barnadas, Barcelone
2006 : « Huile et Temps sur Toile », **Galerie Arcturus**, Paris
2007 : Galerie Barnadas, Barcelone

FOIRES D'ART CONTEMPORAIN

1996 : Glasgow, Hirschl Contemporary Art, Londres
2001 : S'Art, **Galerie Arcturus**, Paris
Foire d'Art Actuel, Madrid, Galerie Barnadas

EXPOSITIONS COLLECTIVES RECENTES

1991 : « Up in Art », Ash Gallery, Edimbourg
1994 : « Passage ... a travelling group show », divers lieux, Edimbourg
1995 : « Nouveaux travaux », Leone Cockburl Gallery, Edimbourg
Hirschl Contemporary Art, Londres
« Final Show », Ecole d'art de Winchester - Studios Delfina, Londres
1996 : « Territoires », Centre Culturel Can Felipe, Barcelone
1997 : Hirschl Contemporary Art, Londres
Galerie Ambit, Barcelone
1998 : « Art 98 », Hirschl Contemporary Art, Londres
Galerie Safia, Barcelone, Espagne
« Période d'Opéra », Grand Théâtre del Liceu, Barcelone
1999 : « Art 99 », Hirschl Contemporary Art, Londres
Pringle International Art, New Jersey
2000 : Pringle International Art, New Jersey
2001 : Galerie Esther Montoriol, Barcelone
2002 : « DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol, Barcelone
« Nadal 02 », Galerie Barnadas, Barcelone
« Le papier dans tous ses états », **Galerie Arcturus**, Paris
« Humanly possible », Pringle International Art, New Jersey
Galerie Jordi Barnadas, Barcelone
2003 : « DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol,
« Nadal 03 », Galerie Barnadas
Galerie Tres Punts, Barcelone
2004 : « 5 ans, 5 artistes », **Galerie Arcturus**, Paris
« Art a l'illa », Galerie Safia
« Nadal 04 », Galerie Barnadas
« DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol, Barcelone
2005 : « Nadal 05 », Galerie Barnadas, Barcelone
« DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol, Barcelona
2007 : Hospital Universitari de Bellvitge, Barcelone
"Silhouettes", **Galerie Arcturus**, Paris
"15 ans", Galerie Barnadas, Barcelone
«Delic' Artesen», Galerie Esther Montoriol



EXPOSITION DU 7 FÉVRIER AU 8 MARS 2008

GALERIE ARCTURUS

65, rue de Seine - 75006 Paris
Tél 01 43 25 39 02 - Fax 01 43 25 33 89
arcturus@art11.com
www.art11.com/arcturus

«Bac ho voi thé» - 33 x 29 cm - huile sur toile - 2007

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 19h, samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h, et sur rendez-vous.